

Branche de la TOUR d'Auvergne

Mise à jour le 22 décembre 2016

Cette généalogie donne l'ascendance :

- de Dauphine, épouse de Boemund [dans branche de PARDIAC]

La Tour, château situé dans la vallée de Tauves.

GÉRAUD de LA TOUR, mort en 994 ; les chartes de 937 et 960 qui marquaient sa filiation par Bernard II, Bernard premier comte jusqu'à Acfred 1^{er}, ont été supprimées par l'arrêt de 1704. Cependant, une charte authentique de Sauxillanges prouve que **son père s'appelait Bernard**, et **sa femme Gasuberge**. Baluze la fait fille de Berlion, vicomte de Vienne, et lui donne 4 enfants [Lainé, page 10],

X avec **Gasuberge Ne...**, dont (les frères de Bernard sont peu *probables*) :

1. **Bernard**, qui suit,
2. Berlion de la Tour, vicomte de Vienne en 1004, auteur de la maison de la Tour du Pin, en Dauphiné,
3. N... de la Tour, duquel sont descendus les Torriani ou della Torre, souverains de Milan au XIII^{ème} siècle,
4. Rotberge de la Tour, alias Gauberge, dite fille de Géraud (né vers 910) et de Gausperge de Vienne (née vers 940),
X (peu certain) avec Dalmas, alias Dalamace II de Baffie, seigneur de Baffie, dont :
 - 4.1. Guillaume II de Baffie,

BERNARD III de LA TOUR, seigneur de la Tour ; il est écrit fils de Geraud et petit-fils de Bernard dans la charte de donation qu'il fit au monastère de Sauxillanges de la moitié de ses revenus de l'église de Plauzat. Baluze lui donne 4 fils [Lainé, page 11],

X avec **Ne...**, dont :

1. **Géraud**, qui suit,
2. Etienne, moine,
3. Bertrand, moine,
4. Bernard,

GÉRAUD II de LA TOUR, chevalier, seigneur de la Tour en 1074, moine de Cluny en 1080.

Il dut naître au plus tard vers 1020, en admettant que son père eût été frère aîné de Berlion, vicomte de Vienne, en 1004, et que ces deux derniers eussent été fils de Geraud 1^{er} vivant en 937. Il fit des donations considérables à l'abbaye de Sauxillanges, dont la plus ancienne est du temps de l'évêque Etienne (1056 à 1073), la seconde du temps de l'épiscopat de Guillaume de Chamalières (1074 à 1076) et la dernière souscrite par Durand, évêque de Clermont, en 1077, et qui eut pour successeur, en 1096, Guillaume de Baffie. Dans ces chartes, Geraud II intervient constamment avec ses frères. Dans aucune, il n'est fait mention de sa femme ni de ses enfants. Malgré ce silence, Baluze lui donne 3 fils et 1 fille [Lainé, page 12],

Dans les années 1076-1096, Géraud de La Tour, *miles*, fit une importante donation en faveur de l'abbaye de Cluny. Les biens qu'il céda aux moines étaient pour la plupart situés dans les environs de La Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), notamment dans les communes actuelles de Messeix, Saint-Sauves, Tauves, Singles, Saint-Pardoux, La Tour, Chastreix, Bagnols, Saint-Donat, Égliseneuve-d'Entraigues et, peut-être,

dans celle de Bourg-Lastic. À cette occasion, Géraud donna *in villa Sotror, 1 mansum* [Jean-Pierre Chambon et Emmanuel Grémois],

X avec Ne..., dont :

1. **Bernard**, qui suit,
2. Bertrand,
3. Guillaume,
4. Petronille,

X avant 1112 avec Bernard, vicomte de Comborn, fils d'Archambaud II de Comborn et de Rotberge de Rochechouart ; il est veuf de Garcille de Courson (X vers 1068), fille d'Hugues Garcia et d'Aymée de Barmont, dont il eut 3 enfants.

En 1112, **Bernard**, vicomte de Comborn et sa femme **Petronille de la Tour** donnent pour la rédemption de l'âme de ses parents, de son fils Archambaud, vicomte, un manse dans la paroisse de Sancto Gallo (Saint Jal),

BERNARD IV de LA TOUR, seigneur de la Tour en 1100, qualifié chevalier dans une charte d'environ l'an 1090, par laquelle il confirme les donations faites au prieuré de Sauxillanges par son aïeul, son oncle et son père, qu'il ne nomme pas, non plus que sa femme ni ses enfants. Il était cependant en âge d'être marié et il est peu probable que si Géraud II avait eu des enfants, il se soit retiré dans un cloître à la fin de ses jours, comme c'était alors l'usage, avant d'avoir pourvu à leur établissement. Baluze le croit le même qu'un Bernard de la Tour, non qualifié chevalier, mais marié et ayant des enfants, et énoncé fils de feu Géraud de la Tour, dans une charte d'environ l'an 1120, portant donation aux religieux de Sauxillanges de la moitié d'un mas que tenait de lui Aymar de la Salzède. Baluze lui donne deux fils [Lainé, page 13],

X avec Ne..., dont :

1. **Bertrand**, qui suit,
2. Guillaume,

BERTRAND de LA TOUR, seigneur de la Tour ; il fonde le couvent des dames de la Vaissy, ordre de Cîteaux en Auvergne. L'obituaire de ce couvent porte qu'il a pour femme *Matheline*, sœur de Bernard-Atton, vicomte de Béziers. D. Vaissète établit que Matheline de Béziers était déjà nubile en 1105, puisqu'elle était mariée cette année avec Guillaume-Arnaud de Béziers. Elle vivait encore en 1152, alors établie en Vivarais. Elle a pu postérieurement épouser Bertrand de la Tour, mais certainement ce n'est pas d'elle que naquit, peu avant 1169, Bertrand 1^{er}, seigneur de la Tour, comme l'a cru Baluze (qui donne 4 fils à Bertrand) [Lainé, page 13],

X (peu probable : voir note) en 1129 avec **Matheline TRENCAVEL** ¹, morte le 31 juillet 1136, veuve de Arnaud de Béziers (X en 1105), fille de Bernard-Atton IV Trencavel ², vicomte d'Albi, de Nîmes, de Béziers et de Carcassonne, et de *Caecilie* (Cécile) de Provence, dont :

1. Bernard V, seigneur de la Tour, qui renouvela, en 1191, en présence du roi Philippe-Auguste, l'hommage que son père et son oncle avaient fait à l'abbaye de Cluny, X avec Ne... de Clermont, fille de Dauphin, comte de Clermont, et de Ne..., comtesse de Montferrand,
2. **Bertrand**, qui suit,
3. Guillaume, chantre de l'église de Brioude et doyen de Notre-Dame du Port à Clermont, que Bernard VI appelle son oncle dans un acte de 1233,
4. Guillaume ^{3 4}, prévôt de l'église de Brioude, mort le 17 mars 1246 ; le roi Saint-Louis, dans des lettres (peut-être fausses) du mois de décembre 1226, dit que les prédécesseurs dudit Guillaume de la Tour, les ducs d'Aquitaine et comtes d'Auvergne, avaient été les défenseurs de cette église et de son royaume [Lainé, page 14],

BERTRAND 1^{er} de LA TOUR, seigneur de la Tour en 1206, d'Orcet, de Montpeyroux et de Coudes, mort en 1212.

Tous les généalogistes, à partir de l'Histoire des Grands-Officiers de la Couronne, ont considéré ce Bertrand comme le premier auteur certain de la maison de la Tour d'Auvergne [Lainé, page 14],

X en 1190 avec **Judith de MERCOEUR**, morte en 1208, fille de Béraud III et de Judith d'Auvergne, dont :

1. **Bernard**, qui suit,

BERNARD VI, seigneur de la Tour d'Auvergne, chevalier, né vers 1190, mort le 26 janvier 1254,

X (douteux) avec **Jeanne de TOULOUSE**, née vers 1199, morte le 1^{er} avril 1250, fille de Raymond VI *le Vieux*, comte de Toulouse, et de Jeanne Plantagenet, dont :

1. Gaillarde, née vers 1213,
X avec Pierre de Murat, vicomte de Murat, né vers 1200, mort vers 1260, dont :
 - 1.1. Pierre de Murat, né vers 1230, mort vers 1274, fils de Guillaume,
X en 1255 avec Marqueze de Peyre,
 - 1.2. Guy de Murat, né vers 1235,
X avec Ne... de Montaigut,
2. Marguerite, née vers 1215,
X avec Géraud de Rochefort,
3. **Dauphine**,
X avec Ebles VI de Ventadour, vicomte de Ventadour, fils d'Ebles V et de Marguerite de Turenne,
XX avec **Boemund de PARDIAC** [voir branche de PARDIAC],
dont, du premier mariage :
 - 3.1. Ebles, vicomte de Ventadour,
X vers 1263 avec Blanche de Châteauneuf, dont :
 - 3.1.1. Ebles de Ventadour, seigneur de Donzenac,
X vers 1290 avec Gallienne de Malemort,
 - 3.1.2. Elie Ebles de Limoges, comte de Ventadour,
X en 1290 avec Marguerite de Beaujeu,
 - 3.2. Isabeau de Ventadour, dame de Margeride,
X en 1264 avec Faucon de Montgascon, fils de Robert et de Béatrice de Beaujeu,
XX en 1266 avec Robert V de Montberon, seigneur de Montberon, fils de Robert IV et de Mahaut de la Rochefoucauld, dont :
 - 3.2.1. Robert V de Montberon, seigneur de Montberon,
4. Bernard VII de la Tour,
X avec Yolande Ne..., dont :
 - 4.1. Bertrand VIII de la Tour, seigneur de la Tour, de Murat-sur-Queires et de Vendes, mort en 1296,
X en 1275 avec Béatrix d'Olliergues, dont :
 - 4.1.1. Bernard IX de la Tour, seigneur de la Tour et de Montesquieu, co-seigneur de Montauriol,
 - 4.1.2. Dauphine de la Tour,
 - 4.1.3. Souveraine de la Tour,
5. Bertrand ⁵ ⁶, né vers 1225, chanoine de Clermont,

Bibliographie :

- *Archives généalogiques et historiques de la noblesse de France*, tome VII, M. Lainé, Paris, 1841

- 1 **Matheline** s'était remariée peut-être dans ce pays après la mort de Guillaume-Arnaud de Béziers, qu'elle avait épousé en 1105. On prétend qu'elle épousa, au plus tard vers l'an 1129, Bertrand V de la Tour, et qu'elle fut mère de Bernard V, seigneur de la Tour, né quelques années avant l'an 1169, ce qui n'est pas possible, puisqu'il est certain que Matheline était déjà nubile en 1105. **Elle mourut donc vraisemblablement sans enfants**, de même que sa sœur Pagane [*Histoire générale de Languedoc*, tome IV, page 156, dom Claude de Vic et dom Vaissete, Toulouse, 1812]
- 2 Vers le commencement de cette dernière année 1130, mourut à Nîmes, dans un âge fort avancé, le vicomte Bernard-Aton IV, après avoir fait, l'année d'auparavant, un dernier testament, par lequel il fit le partage de ses domaines entre les trois enfants qu'il avait eu de Cécile de Provence, sa femme. Il donna à Roger, son fils aîné, les vicomtés de Carcassonne, de Razès et d'Albi, à Raimond-Trencavel, son second fils, ceux de Béziers et d'Agde, et à Bernard-Aton (V), son troisième fils, le vicomté de Nîmes, et les substitua l'un à l'autre. Outre ces trois fils, le vicomte Bernard-Aton (IV) laissait quatre filles. Il en avait déjà marié trois avec des riches seigneurs, l'une appelée **Matheline**, avec Guillaume Arnaud, châtelain de Béziers, en 1103 ; la seconde, qui se nommait Ermengarde, et avait le surnom de Trencavel, avec Gausfred, comte de Roussillon, en 1110, et la troisième nommée Ermessinde, avec Rostaing, fils de Décan, seigneur de Posquières, en 1121. Il avait donné à celle-ci les châteaux les plus considérables des environs de Nîmes pour sa dot, qui étaient ceux de Marguerittes, de Calvisson et de Beauvoisin, sous cette condition que Rostaing les tiendrait de lui ou de son héritier, en fief et à tous honneurs, avec le droit d'exiger le serment de fidélité dans tous ces châteaux ; il y avait joint aussi quelques domaines, situés dans le lieu de Courbessac, près de Nîmes, et dans ceux d'Ardesan et de Boissières, en Vaunage et ailleurs, avec un juif et un bourgeois de Béziers. et toutes leurs possessions. Il s'était réservé la justice de ses châteaux et domaines. La quatrième fille de Bernard-Aton se nommait Pagane. Le vicomte, son père, chargea Roger de la marier et de la doter [*Histoire de la ville de Nîmes*, livre II, Léon Ménard, 1758]
- 3 Concernant le village de Saint-Saturnin (15 km de Clermont-Ferrand) : la plus ancienne mention du village remonte sans doute à octobre 1218, dans un acte où les héritiers du puissant archevêque de Bourges, Guillaume de Cros, mort peu auparavant, se partagent les terres familiales, qui sont délimitées du nord au sud en prenant pour points de repère Saint-Saturnin et Riom. Cette première apparition du toponyme est évidemment loin d'être anodine : le choix du point de repère se doit d'être significatif ; les La Tour sont suzerains directs des Cros pour leur fief de Cros, et ces derniers ne sont pas possessionnés à Saint-Saturnin, mais à Tallende.
Le silence antérieur des archives s'explique vraisemblablement par une puissante, et même exclusive implantation locale de la famille des La Tour, originaire de La Tour-d'Auvergne et très largement possessionnée dans l'Artense. Mais cette implantation n'est pas explicitement attestée avant 1245-1248. En 1245 en effet, **Guillaume de La Tour, prévôt de Brioude, oncle de Bernard**, seigneur de La Tour, teste à Saint-Sandoux et élit sépulture à Saint-Saturnin. Bien auparavant, son aïeul Bernard de La Tour avait donné à l'abbé de Cluny saint Odilon de Mercoeur (994-1049) la moitié de l'église de Plauzat et divers biens situés aux abords de Saint-Sandoux. Puis en 1248, Bernard, neveu de Guillaume, teste à son tour. Son premier legs va à l'église de Saint-Saturnin, à laquelle il lègue trente sous de rente pour y célébrer son anniversaire ; il laisse cinq sous de rente dans le même but à l'église de Saint-Pardoux, chef-lieu de la paroisse dont relevait le château de La Tour-d'Auvergne, et deux sous de rente à la luminerie (l'institution chargée de l'éclairage) de la chapelle du château de La Tour. Cette hiérarchie des legs ne laisse aucun doute : les La Tour ont alors quitté leur fief éponyme pour s'installer à Saint-Saturnin ; Saint-Sandoux constitue alors le patrimoine de leurs cadets, que ce soit Guillaume de La Tour, le prévôt de Brioude, ou Bertrand, le fils cadet de Bernard couché dans son testament de 1248. Autre indice probable de cette implantation à Saint-Saturnin, la donation en 1212 par Philippe-Auguste à « son cher et fidèle » Bertrand de La Tour des châteaux d'Orcet et Montpeyroux, ainsi que Coudes, intervient dans le cadre de la toute récente confiscation par le roi de France d'une partie des biens du comte d'Auvergne. Enfin la datation de l'église de Saint-Saturnin, joyau de l'art roman, qui ne peut reposer que sur des critères stylistiques, faute de documents d'archives, et que les historiens d'art font remonter au XIII^e siècle, atteste de façon éloquente de la prédilection des La Tour pour Saint-Saturnin : à eux seuls en effet peut revenir l'initiative et le mérite d'une construction aussi éminente. L'église n'est dotée d'aucune relique insigne, et sa dépendance à l'égard de l'abbaye Saint-Austremoine d'Issoire, dont elle est d'un des prieurés-cures, n'auraient pu justifier l'érection d'un sanctuaire aussi important.
Toute l'histoire de Saint-Saturnin, au moins jusqu'à la fin du moyen âge, est donc dominée par la présence des La Tour dont le fort château domine le village enserré pour une majeure part dans une enceinte fortifiée datant sans doute de la première moitié du XV^e siècle. La position des La Tour est encore rehaussée en 1437 par l'héritage qu'ils font du comté d'Auvergne, suite à la mort sans enfant en 1424 de la comtesse Jeanne II, d'où il passa à sa nièce Marie, femme de Bertrand [V] de La Tour, puis au décès de celle-ci en 1437 à leur fils Bertrand [VI].
[L'histoire de Saint-Saturnin au moyen âge, Mathieu Lescuyer, conservateur en chef au département des Manuscrits à la BNF]
- 4 Concernant le château royal de Saint-Saturnin : même si la forteresse actuelle ne conserve rien de cette époque, il faut savoir qu'elle fut construite par un seigneur local au début du XI^{ème} siècle afin d'assurer la défense du village et de la vallée de la Monne. Faisant partie de la puissante baronnie de la Cheyre à la fin du XII^{ème} siècle, le château

était à cette époque sur un territoire s'étendant de Saint-Amand à Montpeyroux en passant par Prades et Aydat. Passant à la puissante famille des La Tour d'Auvergne dès le début du XIII^{ème} siècle, le château fut en leur possession jusqu'au début XVII^{ème} siècle. Connaissant alors une période de faste, cette belle demeure fut tout d'abord la propriété du **comte Guillaume de la Tour, prévôt de Brioude, fils de Bertrand 1^{er}** comte de La Tour, il était originaire du château de La Tour d'Auvergne. Possédant de nombreuses terres, il décida de s'installer à Saint-Saturnin. Faisant reconstruire la majeure partie du château durant sa vie, on sait, grâce à son testament rédigé en 1245, qu'il souhaitait être enterré dans l'église de Saint-Saturnin. Mort en 1246, il laissa la totalité de ses biens à son neveu Bernard VI (mort en 1253). Terminant la reconstruction du château, ce dernier laissa à ses fils la forteresse et de nombreuses terres aux alentours. Connus sous les noms de Bernard VII et de Bertrand, ces derniers rendirent hommage au comte Alphonse de Poitiers pour le château de Saint-Saturnin et pour le bourg de Saint-Amand (ce petit village était en possession de Bertrand qui était clerc à la cathédrale de Clermont-Ferrand). Mort en 1270, le comte Bernard VII demanda dans son testament à être enterré dans la chapelle des Dominicains de Clermont-Ferrand [Château royal de Saint-Saturnin, Fabrice Verduron]

- 5 Concernant le château de Savennes (Puy-de-Dôme) : le château existait déjà en 1222, il était alors appelé petite forteresse Fortalicia. La terre de Savennes appartenait à l'origine à la maison de La Tour d'Auvergne. Bertrand de La Tour, seigneur de La Tour la possédait en 1222-1226. Bernard son fils, en était seigneur en 1270. **Bertrand de La Tour, chanoine de la cathédrale de Clermont** le fut en 1276. Bertrand de La Tour (un autre), seigneur de Savennes, mort en 1286 transmit ce fief à son fils Guillaume. Mais ce dernier avait une sœur, Dauphine, à laquelle son père avait une rente de 30 livres. Sur la terre de Savennes, cette dame avait épousé Guigues alias Aymeric de la Roche, gentilhomme du diocèse du Puy. En 1298 son frère lui abandonna le château de Savennes et en l'année 1330, elle rendit foi hommage à l'évêque de Clermont [www.savennes.com]
- 6 En 1276, **Bertrand de la Tour, chanoine de la cathédrale de Clermont**, possède Saint-Sandoux. D'après le chanoine Pierre Audigier, ce chanoine de la cathédrale de Clermont, **fils de Bertrand de La Tour, sixième du nom, et de Jeanne de Toulouse**, eut de grandes contestations avec son frère aîné, Bernard, pour le partage des biens paternels et maternels. Il n'avait pourtant pas lieu d'être insatisfait de son lot puisqu'on lui avait laissé, outre Saint-Sandoux, les terres de Saint-Saturnin, de Saint-Amant, de Randoha (Randol?), de Fohet, de Tinières, de Chastries, de Gibertez, de la Fau, de la Broha, de Darbouville, de Ferreoles, de Banhols, de Saint-Donat, de Chastel-sous-Mercoeur, de Montpeyroux, de Coudes et de plusieurs autres endroits, ainsi qu'il ressort de son testament. Il laissa une grande partie de ses biens à l'église de Clermont [Chanoine Pierre Audigier : *Histoire d'Auvergne* - Tome 1 - Clermont-Ferrand]